C.C. LIBRIS
OXFORD DUVET

i. ~~H~~
16.C

1840
Apr. 6
PaTh

# CATALOGUE

*D'UNE RICHE COLLECTION*

# DE TABLEAUX

## DE CHOIX

**DES PLUS GRANDS MAITRES**
anciens et modernes
DES ÉCOLES ITALIENNE, HOLLANDAISE, FLAMANDE ET FRANÇAISE.

*Aquarelles et dessins modernes de nos plus célèbres artistes;*
*Miniatures, Émaux, Porcelaines de Sèvres, de Chine,*
*en céladon, en craquelé, et du Japon;*
*Pendules, Candélabres, Lustres de Boule, feux, en bronze doré;*
*Marbres et matières précieuses;*
*Camées, Mosaïques de Florence et autres objets;*

composant

LE CABINET DE FEU M. LE DUC DE CARAMAN,
ancien Ambassadeur à la cour de Vienne,

DONT LA VENTE, PAR SUITE DE SON DÉCÈS, AURA LIEU
DANS L'HÔTEL QU'IL OCCUPAIT

***rue de Grenelle-St-Germain, 85,***

L.15755

Les Lundi 6, Mardi 7 et Mercredi 8 Avril 1840, heure de midi,

Par le ministère de Me ANSART, Commissaire-Priseur,
*rue de Seine-Suint-Germain*, 86,

Assisté de M. THÉRET, Expert de la Chambre des Commissaires-Priseurs,
*rue des Saints-Pères*, 38,

Chez lesquels se distribue le présent Catalogue.

---

**EXPOSITION PUBLIQUE**
Les Vendredi 3, Samedi 4 et Dimanche 5, de midi à 5 heures.

---

**Le Catalogue se distribue également :**

A LONDRES, chez M. SMITT, New-Bond street, 137;
— chez MM. TOWN et EMMANUEL, New-Bond street, 103;
BRUXELLES, chez M. HÉRIS, rue Royale;
ROTTERDAM, chez M. LAME, place d'Érasme.

1840

9 b
ILAP86-D4184

# ORDRE DE LA VENTE.

Le Lundi 6, les Aquarelles, Gouaches, Dessins, Miniatures, et quelques Tableaux modernes.

Le Mardi 7, les Tableaux.

Le Mercredi 8, la Curiosité.

*Les acquéreurs payeront* 5 *pour* 100 *en sus de leurs enchères, applicables aux frais.*

PARIS. — IMPRIMERIE PANCKOUCKE,
Rue des Poitevins, 14.

# AVANT-PROPOS.

Longtemps ambassadeur à la cour de Vienne, où il représenta si dignement la France, M. le duc de Caraman, amateur éclairé des beaux-arts, les cultivant lui-même avec succès, s'attacha à décorer sa résidence de tous les objets propres à fixer l'attention des connaisseurs. Ses nombreux voyages, notamment ceux qu'il fit en Italie, le mirent à même de recueillir les productions remarquables des maîtres anciens de toutes les écoles, dont il se forma ainsi une riche Collection.

La pureté de son goût était telle, et si bien connue, que plusieurs fois, sous la Restauration, il fut désigné pour être ministre de la maison du Roi.

Rentré en France en 1828, M. le duc de Caraman se vit forcé, à son grand regret, de se défaire de la majeure partie de sa précieuse Collection, l'exiguité de son hôtel ne lui permettant pas de la conserver en entier. Cette vente eut lieu au mois de mai 1830. M. Henry, cet appréciateur si éclairé, que regrettent encore aujourd'hui les vrais connaisseurs, fut chargé d'en rédiger le Catalogue.

M. le duc de Caraman s'était reservé tous les ouvrages des artistes modernes; regrettant plusieurs tableaux des maîtres anciens, qu'il affectionnait particulièrement, il les fit racheter par un ami. Ce sont ceux que nous offrons aujourd'hui au public; et nommer Paulus Potter, Corrège, Karel du Jardin, Jacques Ruisdaël, Adam Elzheymer, Guillaume Vanden Velde, etc., c'est assez en signaler le mérite.

Cinq ou six tableaux acquis par M. de Caraman, depuis 1830, viendront grossir la liste des tableaux anciens de cette Collection, et on ne verra pas sans intérêt un fort beau Ruquierk (maître trop peu connu en France), paysage digne de Ruisdaël, et

acquis pour tel; deux Van Artois dont un avec des portraits de Vander Helst.

Nous appellerons encore l'attention des amateurs sur une belle Collection d'aquarelles et dessins de nos plus célèbres artistes modernes, parmi lesquels nous citerons MM. Bergeret, Boissieu, Decamps, Fragonard, Michallon, Monvoisin et autres bons artistes allemands.

Jaloux de répondre à la confiance dont on a bien voulu nous honorer en nous chargeant de la rédaction du Catalogue de cette vente, nous avons cherché à nous entourer de tous les documents et renseignements nécessaires; nous aimons à reconnaître que c'est à l'obligeance de M. Favart, artiste et amateur distingué, ancien secrétaire de M. le duc de Caraman, que nous devons ces renseignements et un grand nombre de notes sur l'origine des tableaux et sur les cabinets d'où ils proviennent. C'est encore lui qui a bien voulu nous donner connaissance du Catalogue rédigé en 1830 par M. Henry. N'ayant pas la présomption de nous égaler à un homme de ce mérite, qui sera bien difficilement remplacé comme appréciateur, nous avons cru ne pouvoir rien faire de plus agréable au public que de reproduire textuellement les articles rédigés par lui. La confiance qu'à si juste titre il avait su inspirer par

l'étendue de ses connaissances sera d'ailleurs une garantie de plus à offrir aux amateurs.

*Nota.* Les articles extraits du Catalogue de M. Henry sont marqués par des guillemets.

# CATALOGUE

# DE TABLEAUX

## DE CHOIX.

## ÉCOLE D'ITALIE.

1 ALBANE (Francesco L'). *La Fuite en Égypte.*

« La Vierge, montée sur un âne, donne le sein à son divin fils. Deux anges la précèdent : l'un conduisant par le licol et à pas mesurés le patient animal; l'autre répandant des fleurs sur le chemin où elle va passer. Un troisième, les ailes déployées, plane et étend une draperie derrière elle, comme pour la garantir d'un air trop vif. Joseph, pénétré d'une tendre sollicitude, marche tout à côté de son épouse.

« A Vienne, ce tableau passait pour être du Dominicain; mais, selon nous, il n'a de rapport bien évident qu'avec les ouvrages de L'Albane. On y retrouve la couleur, les airs de tête, toute la manière de composer de ce peintre aussi ingénieux qu'aimable. On y retrouve surtout et cet aspect riant sous lequel il se plaisait à rendre les sujets qui flattaient son imagination, et cette grâce séduisante qui leur a valu tant de célébrité.

« Il suffit toutefois que le tableau ait porté un autre

nom que celui que nous lui avons imposé, pour nous croire obligé de prévenir les connaisseurs que notre opinion sur ce point ne tend aucunement à les détourner de celle qui leur paraîtrait plus convenable d'adopter. »

2 CANALETTI (Antonio Canal, dit). Deux tableaux pendants : Vues de Venise et du grand canal.

Ces deux belles productions sont du beau faire de ce maître dont les ouvrages sont très-recherchés des amateurs, et qui deviennent de plus en plus rares.

Ils sont, en outre, enrichis de quantité de figures. Ces tableaux ont été achetés à Venise et sont peints sur toile.

3 CORREGGIO (Antonio Allegri, dit Il). *La Sainte Famille.*

« La Vierge est assise au pied d'un arbre et semble occupée du soin d'habiller son fils; il semble aussi que Jésus se fasse un jeu de lui résister; il s'agite, et la vivacité de ses mouvements vient de mettre une partie de son corps à découvert. Cependant un doux sourire anime les lèvres de la Vierge, et cette tendre mère, pour contenir un fils qu'elle adore, retient mollement une de ses petites mains, tandis qu'elle presse l'autre contre son sein. Par terre, aux pieds de Marie, est une corbeille contenant du linge, un peloton de fil et une paire de ciseaux. A quelque distance se voit saint Joseph qui rabote un morceau de bois sur son établi.

« On n'a certainement pas oublié la petite Sainte Famille du Corrège, que nous fûmes chargé de vendre il il y a cinq ans, et qui du palais de l'Escurial était passée dans la riche galerie qu'avait formée M. Lapeyrière. Ce tableau est de la même grandeur que celui de M. le duc de Caraman, et tout à fait composé de la même manière. Ce dernier est-il une répétition, une copie retouchée par le maître, ou tout simplement une copie faite dans l'école? Ces questions ont été résolues de diverses manières, et par conséquent ne le sont pas encore.

« On allègue avec fondement que le tableau dont M. Lapeyrière s'est défait ressemble peu, par la couleur, à celui dont il s'agit ici; que le premier est d'une teinte généralement grise, ce qui a porté Mengs à dire *qu'il*

*semble fait en manière d'ébauche;* tandis que le second est d'une couleur chaude et vigoureuse.

On allègue encore que le tableau de M. le duc de Caraman a été vu, admiré pendant des siècles dans le palais Colonna, à Rome, sans que personne en ait contesté l'originalité.

Nous laissons aux amateurs à juger du poids de ces raisons, et nous nous contenterons de dire, comme nous l'avons dit de l'autre Sainte Famille, que la partie de l'art qui nous frappe le plus ici, c'est l'expression de Marie; ce mélange de candeur virginale et d'amour maternel, qui peint si bien à nos yeux ce que l'entendement humain ne peut saisir, l'idée d'une vierge mère.

La tête du petit Jésus n'est pas moins ravissante; elle est d'une rare beauté de forme, et, comme celle de la Vierge, d'une heureuse idéalité. On y démêle quelque chose d'auguste qui ne se voit point ordinairement dans les traits d'un enfant. — *Bois.*

4 CORREGGIO. *Le Christ présenté au peuple.* Il est représenté les mains croisées et appuyées sur une balustrade.

Près de lui est le roseau qui vient de lui échapper. Une douceur divine et calme règne sur ses traits fatigués par la souffrance.

Très-beau tableau finement touché et d'un fini précieux. Il a été acquis par M. le duc, à Milan. — *Bois.*

5 CORREGGIO (d'après). *Sainte Madeleine en méditation.*

Elle est couchée dans l'intérieur d'une grotte, la tête appuyée sur une main; un livre ouvert devant elle captive toute son attention.

Très-bonne copie du tableau de la galerie de Dresde; elle est de M. Valdmuller, de Vienne, artiste encore vivant. — *Bois.*

6 DOLCI (Carlo). *La Vierge Marie.*

Elle est représentée en buste, les mains jointes, les yeux baissés, et la tête affublée d'un manteau bleu. Sa posture est celle d'une personne qui se livre à des réflexions saintes; ses traits sont l'image de toutes les vertus.

Cette belle tête est digne d'éloges et de fixer l'attention des connaisseurs. — *Toile.*

7 DOLCI (d'après Carlo). Intérieur. — Sainte Catherine de Sienne assise devant une table, sur laquelle est une couronne et un livre ouvert, dont la lecture paraît l'attacher profondément; près d'elle on remarque l'instrument brisé qui devait servir à son martyre.

Très-bonne copie moderne du célèbre tableau de la galerie du comte Harrack, à Vienne. — *Bois.*

8 DOLCI (École de Carlo). *La Vierge Marie en mère de douleur.*

« Le visage de Marie est baigné de larmes; un glaive est enfoncé dans son sein; mais ce glaive n'est qu'un faible signe de ses souffrances. Comment, en effet, exprimer les tourments intérieurs d'une mère qui vient d'être témoin de la mort ignominieuse de son fils? Au bas du tableau sont représentés deux chérubins, avec une banderole sur laquelle on lit : *Stabat mater dolorosa.* » — *Toile.*

9 GAGNA (Francesco). *Le Mariage de la Vierge.*

« C'est la copie d'un tableau que Raphaël a peint dans sa jeunesse et qu'on voit aujourd'hui dans le musée de Milan. On ne saurait trop louer le pinceau qui s'est asservi à rendre avec la plus scrupuleuse exactitude, et jusque dans ses moindres détails, un ouvrage où sont marqués les premiers pas de Raphaël dans l'immense carrière sur laquelle il a répandu tant de gloire.

« Cette copie a été commandée au sieur Gagna, artiste milanais, pendant un voyage que faisait M. de C. en 1825. » — *Bois forme cintrée.*

10 GAROFILO (Benvenuto Tisio, dit). *La Naissance de Jésus.*

« Né au sein de la misère, le fils de Dieu est étendu par terre, sur quelques brins de paille recouverts d'un lange. A sa gauche est agenouillée la Vierge, sa bienheureuse mère, qui le contemple et l'adore. La naissance miraculeuse de cet enfant paraît être pour saint Joseph

un motif de profondes réflexions; il n'est point à genoux comme son épouse, mais assis sur une pierre, l'air tout pensif, et tout entier à une idée qui captive son esprit. Derrière la Sainte Famille est un édifice en ruine; sur un plan éloigné, on remarque trois bergers qui accourent des campagnes de Bethléem pour adorer le Messie.

« Aucun dommage, chose assez rare, n'a altéré ce précieux tableau; il est en outre remarquable par cette heureuse simplicité de style, cette fraîcheur de coloris, cette délicatesse de pinceau qui distinguent en général les productions de l'auteur.

« Ce tableau a été acquis d'une galerie de Milan. » — *Bois.*

11 ZURBARAN (François). *L'Ermite en prière.*

A l'entrée d'une grotte servant de cellule, on voit un pieux cénobite à genoux, courbé sur l'image du Christ, qu'il contemple avec douleur; derrière lui, un autre religieux, appuyé sur un bloc de rocher, tient d'une main un chapelet, et, les yeux élevés vers le ciel, paraît prier avec ferveur. Ce tableau, d'une vigueur de ton peu ordinaire, d'une grande expression dans les figures et d'un style sévère, mérite l'attention des connaisseurs.

Il a été acquis à Munich sous cette dénomination; cependant quelques amateurs et connaisseurs distingués y voient plutôt la manière et la verve de Salvator, et pensent qu'il est plutôt de ce maître. Au reste, les trois jours d'exposition mettront MM. les amateurs à même d'en décider.

12 ÉCOLE ITALIENNE. Portrait présumé de la belle Laure, si bien illustrée par la passion qu'elle inspira à Pétrarque.

Tableau de la plus grande finesse et de la plus belle conservation. — *Peint sur cuivre.*

---

## ÉCOLE HOLLANDAISE ET FLAMANDE.

13 ELZHEYMER (Adam). *La Naissance de la Vierge.*

« La scène est placée dans l'intérieur d'un temple (idée assez singulière), et près de vingt femmes de tout âge assistent à la naissance de *Marie*, à cette naissance qui a

répandu l'allégresse dans le ciel, et dont plusieurs anges ont voulu être témoins.

« Cette composition est la plus capitale que nous ayons vue de la main d'Elzheymer; c'est aussi la plus extraordinaire sous le rapport de la lumière : cinq ou six flambeaux éclairent çà et là la scène, et s'accordent néanmoins si bien entre eux qu'ils ne produisent qu'un seul effet. Une riche architecture embellit le fond du tableau. Il provient du cabinet du comte de Stadion, à Vienne. » — *Cuivre.*

14 JARDIN (Karel du). *Le Cabaret italien.*

« Il est adossé à un rocher, et la porte en est masquée par un grand rideau. La cabaretière, qui est en dedans de sa maison, écarte le rideau pour voir où est et ce que fait son mari; celui-ci, petit homme bien épais, est en dehors, à côté d'un tonneau dressé sur un de ses fonds et servant de table; près de lui est un autre homme qui vide un verre de vin. Un jeune bateleur s'est arrêté devant ce cabaret et joue de l'instrument nommé en italien ....., un petit garçon l'accompagne, ou peut-être s'amuse à le regarder. Une porte charretière, ouverte dans un grand mur, laisse voir l'intérieur d'une cour.

« C'est surtout dans les tableaux de du Jardin que l'esprit de la touche s'allie merveilleusement au plus beau genre de fini qu'on puisse proposer pour exemple à suivre. A ce *faire* si heureux s'unit un charme d'harmonie, une vérité de coloris, au delà desquels il n'y a rien à espérer. » — *Toile.*

15 NETSCHER (Constantin). Portrait d'homme vu de trois quarts, avec collerette, du temps de Louis XIV. — *Bois.*

16 POTTER (Paulus), 1653. Animaux dans un pâturage.

« Un bœuf debout et vu par derrière, trois vaches groupées ensemble au pied d'un bouquet de jeunes hêtres; des prairies qui s'étendent à perte de vue, et à l'extrémité desquelles on aperçoit, à des distances inégales, deux ou trois hameaux; un ciel presque entièrement couvert de nuées qui semblent renfermer d'abon-

dantes pluies dans leur sein ; tels sont les objets représentés dans ce paysage. Assurément, le pinceau ne pouvait rien choisir de plus simple ni de plus naïf; mais que de vérité s'unit à cette extrême simplicité! qu'il y a ici de conscience et de fidélité dans l'imitation des moindres choses! qu'il y a d'étude, de correction, de goût, dans le dessin de ces animaux! et qui ne croirait, au premier coup d'œil, qu'ils sont capables de se mouvoir, de paître et de mugir? En un mot, quelle illusion!

« Le bœuf est placé isolément sur une petite butte; à sa couleur brune s'oppose la tête grise et fuyante du ciel, sans que ce contraste ait rien de dur, tant il est adroitement ménagé. Les trois vaches sont réunies à part, en avant d'un sombre buisson qui sert à les détacher. Un de ces animaux, couvert d'un poil blanc sale parsemé de grandes taches, est debout et vu de profil; il en cache tant soit peu un autre qui est couché, et dont le poil est jaune clair. Le troisième est brun et vu en raccourci. Nous remarquons, quant au paysage, que l'herbe des prés, le feuillage des arbres, comme vernis par une pluie nouvelle qui en augmente la fraîcheur et l'éclat, sont de ce beau vert dont le printemps pare chaque année nos campagnes.

« Ce tableau, nous n'en pouvons douter, obtiendra, de la part des grands amateurs, cette attention toute particulière que commande à la fois la rareté, le mérite et le haut prix des ouvrages de Paul Potter. » — *Bois.*

17 ROCHMAN (Roland). Paysage.

« Une haute et aride montagne, de la forme d'un môle, termine à gauche le point de vue. Beaucoup en deçà, au pied d'une énorme masse de rochers couronnés d'arbustes, se précipite un torrent dont les eaux forment plusieurs cascades, et sont divisées par les rochers qui embarrassent leur cours. Presqu'au premier plan et toujours à gauche, se voit encore un autre rocher servant de base à deux gros troncs d'arbres dépouillés de leurs branches, et tombant de vétusté. A droite, sous l'ombrage d'un bouquet de chênes touffus, est une cabane à la porte de laquelle se tiennent une vieille femme, une jeune fille et un enfant, comme pour écouter un berger qui charme son loisir et le leur en jouant d'une espèce de hautbois. Un autre berger est assis à l'écart, sa houlette à la main; un troisième est couché par terre, à

côté d'une femme qui est occupée à filer; leurs troupeaux errent çà et là, sur un sol inculte et sablonneux.

« Rochman, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, a beaucoup plus dessiné que peint, ce qui est cause de la rareté de ses tableaux. Il est assez ordinaire, en Allemagne surtout, de les attribuer à Rembrandt. C'est sous ce nom célèbre que celui-ci a longtemps été admiré dans le cabinet Stadion, à Vienne; c'est aussi sous ce nom qu'on en a vu figurer deux autres dans la galerie du Louvre. Il faut en convenir, il y a dans les paysages de Rochman, dans son *faire*, dans ses couleurs, dans ses effets, quelque chose de la singulière originalité de Rembrandt. Ce qui caractérise encore cet habile paysagiste, c'est un genre de composition qui est tout à lui. Il aimait surtout à peindre les lieux sauvages et ces énormes masses de rochers où la nature se montre sous l'aspect d'une grandeur imposante. » — *Toile.*

18 RUISDAEL (Jacques). Paysage.

« Une plaine fertile et riante, qu'un coup de soleil fait briller du plus vif éclat, attire la vue sur ce paysage, et prouve que Ruisdaël n'est point resté au-dessous d'Hobbéma quand il a voulu produire un grand effet. Sous ce rapport l'art ne peut aller plus loin qu'ici, et cependant l'art a suivi servilement la nature. La lumière qui nous frappe a pour opposition, d'abord, un ciel un peu sombre, dont la teinte, d'un gris ardoisé, se communique aux plans lointains; en second lieu, un premier plan d'une vigueur extrême. Dans cette dernière partie est une chaumière abritée par quelques arbres, et près de laquelle on voit deux hommes causant avec une femme qui tire de l'eau d'un puits. Plus loin, en avant de la plaine, coule une rivière traversée par un pont de pierre. Des taillis, des collines, des dunes répandent de la variété sur les lointains.

« Ruisdaël, nous le répétons, égale ici tous les peintres qui se sont distingués par les plus piquants effets de la lumière.

« Ce joli tableau provient de la galerie du comte de Fries, à Vienne. » — *Toile.*

19 RUQUIERK. *Le Passage du gué.*

Paysage, vue peu étendue. Le premier plan offre l'entrée d'un bois touffu sur une éminence, au pied de la-

quelle passe une rivière, que s'apprêtent à traverser à gué des villageois et une villageoise montée sur un âne et conduisant un troupeau de vaches; on remarque aussi, sur un chemin qui s'enfonce dans l'épaisseur du bois, plusieurs voyageurs à pied et à cheval.

Tableau capital touché dans la manière d'Hobbéma. Nous espérons que cette belle production d'un maître peu connu en France sera appréciée des connaisseurs. —*Toile.*

20 VAN ARTOIS (Jacques) et VANDER HELST. Paysage.

Vue très-étendue, ombragée, sur le premier plan à droite par de grands arbres, offrant, sous leur abri une famille réunie, composée d'une dame assise entourée de ses enfants, au nombre de trois, et dont elle tient le plus jeune par les lisières pour assurer ses premiers pas, tandis que le plus âgé, chasseur en herbe, tenant un faucon sur son poing, paraît demander conseil à son père, debout près de lui qui lui indique du doigt l'endroit de la forêt où il doit diriger le vol de son oiseau; à quelque distance de ce groupe, à droite, dans une clairière du bois, on aperçoit deux jeunes enfants courant après des papillons.

Tableau capital parfaitement traité dans toutes ses parties. Il provient de la collection du comte de Stadion. —*Toile.*

21 VAN ARTOIS. Paysage.

Site boisé enrichi de figures. — *Toile.*

22 VANDEN VELDE (Guillaume). *Vue des bords de la mer.*

« Un rivage sablonneux, une partie de mer, un ciel, séparés l'un de l'autre par des lignes parallèles; deux figurines sur la plage; une barque échouée et une autre barque sous voile. Le seul mouvement causé par le reflux, voilà tout ce que nous offre ce petit tableau; il nous charme cependant, parce que l'imitation y est parvenue au plus haut degré de vérité possible. » — *Bois.*

23 VAN STAVEEN. Portrait d'homme.

« Cette tête est, selon nous, un des triomphes du pinceau : quelle délicatesse, quelle suavité, et aussi que de

naturel! est-ce un portrait ou une tête de fantaisie? n'importe; la peinture va rarement aussi loin en fait de vérité.

« L'homme dont nous avons ici les traits est représenté de profil. Privé de l'usage de l'œil gauche, c'est précisément de ce côté qu'il a voulu se faire voir. Ses cheveux, ainsi que sa barbe, sont châtains et grisonnants. Il a une veste sous un habit doublé de fourrure.

« Cet admirable portrait a longtemps passé pour un des plus beaux ouvrages de Gérard Dow. » — *Bois.*

24 VERSTAPPEN. *Vue de la Cascade de Terny.*

La réputation de ce célèbre artiste hollandais, fixé à Rome depuis sa jeunesse, nous dispense de faire l'éloge de son tableau, qui lui a été commandé. — *Toile.*

25 École flamande. *L'Ermite.*

Intérieur de grotte offrant un vénérable ermite agenouillé devant un autel rustique, formé d'un bloc détaché de la masse du roc, sur lequel est placée l'image du divin Sauveur, qu'il prie avec ferveur. Divers accessoires funèbres et un panier de légumes, traités avec la plus grande délicatesse, ornent cette composition exécutée dans la manière de Gérard Dow. A travers l'entrée on aperçoit un vaste paysage animé de petites figures et animaux. — *Toile.*

26 *Même école.* Saint François Stigmate, tenant et pressant sur sa poitrine l'image du Christ en croix.

Tableau peint sur carton, forme ovale.
Copie d'après Carrache.

## ÉCOLE FRANÇAISE MODERNE.

27 BOURGEOIS (M^r C.). Paysage.

Site montagneux et boisé, enrichi, sur le premier plan, de quelques figures. — *Toile.*

28 CANELLA (M^r). *Deux vues de Paris,* prises avec la plus grande exactitude : l'une du pont au Change et du quai de l'Horloge; l'autre du pavillon Marsan, du côté de la rue de Rivoli.

Ces deux charmants tableaux, parfaitement traités dans toutes leurs parties, sont enrichis de quantité de figures. — *Toile.*

29 CANELLA (M^r), 1820. *Vue intérieure de la ville de Rouen,* prise de la rue qui fait face à la cathédrale, dont on aperçoit le portail.

Tableau enrichi de figures d'une grande vérité d'exécution. — *Toile.*

30 CATEL (François). Vue prise des *environs de Chiaja* au Vomero, derrière le couvent de Sainte-Marie, *in portico,* dont on voit le mur crénelé au-dessous de la Floriniana, et dans le lointain, la Margelina et la côte du Pausilippe, ainsi qu'une partie du golfe de Naples.

L'artiste a représenté, sous une galerie couverte de vignes chargées de raisins, et qui s'étend à perte de vue,

une foule de vendangeurs et vendangeuses qui, diversement groupés, s'occupent gaiment de la récolte. — *Toile.*

31 CATEL (Mr). Vue prise du *Porche de la cathédrale d'Amalfi,* près Salerne, offrant l'entrée d'une procession de moines; quantité de personnages de tout sexe et de tout âge s'agenouillent sur leur passage.

Tableau d'un effet piquant et d'une grande entente de lumière. — *Toile.*

32 CATEL. Vue prise de la *Terrasse d'un couvent,* d'où l'on découvre une grande partie du golfe de Naples et le Vésuve; sur les premiers plans on remarque deux moines, dont l'un se promène en lisant son bréviaire.

33 *Du même.* Deux vues : l'une de *Civitella,* dans le Latium; l'autre de *la place Sainte-Marie, à Venise, et du palais du Doge.*

34 *Du même.* Deux *idem,* Marine : Vue de *Castellamare,* golfe de Naples, et *Ravin de Gragnano,* même golfe.

Les divers tableaux de cet artiste lui ont été commandés à Rome, et ont fait partie de l'exposition du Louvre de 18.. — *Toile.*

35 *Du même.* Deux études, paysages : vues des *environs de Rome.* — *Carton.*

36 *Du même.* Deux autres : vues des *environs de Naples.* — *Carton.*

37 *Du même.* Marine : *Vue de Vietry.* — *P. sur toile.*

38 CLERIAN (Mr). *Intérieur de Couvent.*

Au milieu d'une galerie, trois moines paraissent s'entretenir du contenu d'une lettre que l'un d'eux tient à la main. Plus loin deux autres se promènent.

Tableau acquis à Rome. — *Toile.*

39 *Du même.* Paysage.

Vue d'une vaste campagne prise à l'entrée des écuries de Mécène, sous une voûte à demi éclairée par le haut. A gauche on remarque une fontaine près de laquelle un chasseur italien s'entretient avec une jeune femme debout devant lui. — *Toile.*

40 CHAUVIN (Mr). Paysage.

Vue du château Saint-Ange et de la basilique de Saint-Pierre, à Rome, prise d'une terrasse sur laquelle on voit une fontaine jaillissante, ombragée de grands arbres sous lesquels une servante promène un enfant à la lisière, et, plus loin, une figure de religieux assis. Tableau acquis à Rome. — *Toile.*

41 COIGNET (Jules). Deux Marines.

L'une offre la vue du golfe de Salerne entre Vietri et Salerne. L'autre représente la vue des écueils de Fratelly, sur la côte de Vietry.

42 *Du même.* Deux autres tableaux : Paysage et Marine.

L'une représente la campagne de Syracuse en venant de Nolo. L'autre, la côte de Pausilippe prise du palais de la reine Jeanne.

43 GÉRARD (Mr). *Le Songe d'Ossian.*

Cet admirable tableau, reproduit par la gravure, est connu de tout le monde ainsi que le sujet. Nous ne nous livrerons pas à une longue description, et nous n'essayerons pas d'exprimer l'effet qu'une si belle page a produit sur nous, dans la crainte de rester au-dessous de notre sujet, et d'en affaiblir le mérite; nous nous bornerons à dire que nous sommes fiers d'avoir une production, aussi capitale de ce grand artiste, à offrir à nos amateurs.

Ce tableau a été peint deux fois par M. Gérard. Le premier a décoré longtemps un boudoir de la Malmaison, il fait partie, aujourd'hui, de la collection du duc de Leuchtemberg à Munich.

M. le comte Fries, banquier à Vienne et amateur, ayant vu et admiré au Salon le tableau de M. Gérard, pendant qu'il peignait pour lui un tableau de famille,

pria l'artiste de lui en faire une répétition. Ce tableau fut acheté à la vente de cet amateur. M. Gérard y fit quelques changements en 1832. — *Toile.*

44 GRANET (Mr). *Intérieur de cloître.*

Vue prise de l'une des arcades du couvent; on remarque dans une longue galerie un religieux occupé à lire une lettre que vient de lui apporter un jeune garçon; près de lui un autre religieux paraît prêter la plus vive attention à cette lecture.

Tableau d'une grande force de couleur. Acquis à Rome. — *Toile.*

45 HAUDEBOURT-LESCOT (Mad.). *La Ferme italienne.*

Réunion d'une famille italienne, devant une habitation champêtre. Elle est composée du grand-papa, assis devant une table couverte des restes d'un frugal repas, et jouant avec son petit-fils qu'il excite avec une pomme; la grand'maman, placée derrière lui, partage sa gaîté; de l'autre côté, à droite, la jeune mère sur laquelle s'appuie, le bras autour du cou, l'une de ses sœurs, considère cette scène avec attendrissement, tandis que la plus jeune s'occupe de sa poupée; à gauche, le jeune époux, assis une jambe croisée sur la cuisse, achève d'égayer sa famille en pinçant de la guitare. Ce tableau, l'un des plus heureusement composés de cet habile artiste, est aussi d'une grande fraîcheur de coloris. — *Toile.*

46 HUET (Attribué à Jean-Baptiste). Forêt.

Sur la lisière d'un bois, une biche est couchée, entourée de ses jeunes faons. Petit tableau peint sur bois.

47 JOHANNOT (Mr Alfred). *Mon Dieu, sauvez-le!*

Tel est le titre que l'artiste a donné à ce joli tableau, et que nous essayons de décrire.

Sur le sommet d'un monticule, d'où on découvre la mer, est placé le tombeau probablement d'un marin victime d'un naufrage, et surmonté d'une croix; deux jeunes filles, dont l'une, appuyée sur la pierre funèbre, les yeux fixés sur la croix, tenant un bouquet à la main, implore la Divinité; tandis que l'autre, agenouillée, les

yeux baissés, et dans l'attitude du recueillement, prie avec ferveur. On aperçoit à l'horizon quelques barques à voiles, dont l'une d'elles porte, sans doute, l'objet qui les intéresse et pour lequel elles prient, en effet; le ciel, chargé de nuages épais, dénote un violent orage.

Charmant tableau d'un effet touchant. — *Toile.*

48 MICHALLON (Achille-Etna). *Vue des Cascatelles de Tivoli,* prise du point le plus pittoresque.

Les premiers plans dans la demi-teinte sont enrichis de figures et animaux. — *Toile.*

49 ROEHN (Adolphe) père. *Le Départ.*

Dans l'intérieur d'une cour de ferme, l'artiste a placé une de ces scènes naïves, champêtres, amusantes et touchantes tout à la fois, qu'il sent et qu'il exécute si bien. Sur le palier d'une salle basse de l'habitation, la jeune fermière présente son jeune enfant à son mari pour lui donner le baiser d'adieu; celui-ci, monté sur un âne, s'avance en souriant pour le recevoir, tandis que le grand-papa, accoudé sur la porte d'entrée, considère cette scène avec intérêt; près de là, un autre enfant s'occupe à jouer avec un chat. Au fond, des poules et des canards achèvent d'animer ce charmant tableau peint sur bois.

50 ROEHN (Alphonse) fils. *La Réprimande.*

Tel est le titre de cette intéressante composition. Dans l'intérieur d'un modeste appartement, un vieil invalide sermone une jeune fille qui paraît toute contrite et repentante, devant une dame assise sur un canapé, et qu'elle aura sans doute affligée par sa conduite.

Très-joli tableau de cet habile artiste; il a fait partie de l'exposition de 1827. — *Toile.*

51 ÉCOLE FRANÇAISE. *Intérieur du palais des Tuileries,* représentant Marie-Antoinette avec ses deux enfants devant le buste de Louis XVI.

Cette production est la copie d'un tableau qui se trouve chez Mgr l'archiduc Charles à Vienne. — *Bois.*

52 École française. Portrait de *Marie-Antoinette*, reine de France.

Tableau de forme ovale, peint sur toile.

53 *Même école.* Portrait de *Louis XVI.*

Même forme que le précédent. — *Toile.*

54 Par un artiste moderne. *Vue de la chute du Reichenbach*, en Suisse.

On remarque, sur le premier plan, une jeune villageoise caressant une chèvre. — *Toile.*

---

## ÉCOLE ITALIENNE MODERNE.

55 MIGLIARA. *Vue de l'intérieur de la cathédrale de Milan*, au moment d'une procession environnée de quantité de fidèles.

Tableau heureusement exécuté, d'un effet de lumière magique; le coloris en est vigoureux, transparent et vrai; l'artiste a su, en s'astreignant à la perspective la plus rigoureuse, faire ressortir toutes les singularités, aussi étonnantes que bizarres, que produit la lumière sur l'architecture gothique; comme Peter Neefs, il a su le rendre piquant par d'heureux contrastes de lumière, d'oppositions et de dégradations sensibles dans les nuances du jour et de l'ombre, par les signes et les vapeurs aériennes qui avancent ou reculent les objets au point de distinguer les distances.

Ce tableau nous paraît devoir mériter l'attention des amateurs. — *Toile.*

56 *Du même.* — *Vue de l'intérieur d'une galerie d'un couvent de Religieuses.*

L'une d'elles donne des ordres au jardinier. — *Toile.*

57 *Du même.* Pendant du précédent : *Vue de l'entrée d'un couvent de Moines.*

Tableau animé de figures. — *Toile.*

58 Par un artiste moderne. *Vue de la place et de la cathédrale de Milan.*

Tableau animé de quantité de figures. — *Toile.*

---

## ÉCOLE ALLEMANDE MODERNE.

59 DALLINGER, artiste viennois. *Intérieur de Forêt,* traversée par un chemin que suit un villageois conduisant une charrette, précédé par un troupeau de vaches. — *Toile.*

60 ENDER (Th.). *Vue des marais Pontins,* dans les environs de Rome; prise d'une villa que l'on voit à droite.

Tableau animé de figures et animaux, peint par l'un des artistes de nos jours qui a le plus de réputation à Vienne comme paysagiste. — *Toile.*

61 *Du même.* Paysage.

Vue prise à Ischel, de la cour d'une maison de village, célèbre par ses eaux thermales et d'où l'on découvre de hautes montagnes.

Tableau animé de figures. — *Toile.*

62 GANERMAN. Paysage avec chute d'eau.

Les premiers plans offrent un taureau s'élançant sur une vache, tandis qu'à droite le reste du troupeau paît tranquillement dans la prairie. — *Toile.*

63 HERR (*Signé* Laurent), 1831, *d'après Potter* (*Paulus*). Paysage.

Sur le devant à gauche, près d'une chaumière, une femme caresse un enfant qui vient de la surprendre, et sur le second plan à droite, on voit un troupeau de vaches dans un pâturage.

Ce tableau est une copie du célèbre tableau de ce maître qui décore le cabinet de M. le comte de Zehernin à Vienne. — *Toile.*

64 KLEIN. *Vue prise de l'intérieur d'une forteresse.*

Près de l'entrée, au moment où le trompette d'un détachement de cavalerie, dont les chevaux sellés et bridés attendent leurs maîtres, sonne le boute-selle, plusieurs cavaliers s'empressent de se rendre au signal.

Bon tableau de cet artiste; les chevaux sont dessinés et coloriés avec beaucoup de soin. Cet artiste est fort estimé par le nombre considérable de charmantes eaux-fortes qu'il a publiées à Nuremberg. — *Toile.*

65 *Du même.* Intérieur d'écurie.

Cheval mangeant son foin. — *Bois.*

66 *Du même.* Paysage.

Site montagneux traversé, sur le premier plan, par un chemin que suit un cavalier conduisant son cheval par la bride. — *Bois.*

67 OCONNOR (J.-A.), 1826. *Intérieur de forêt,* traversée par un torrent qui s'échappe en cascades à travers un terrain rocailleux.

Tableau largement touché, enrichi de figures de voyageurs. — *Toile.*

68 SCHODELBERGER. *Paysage,* traversé par une rivière, et enrichi de fabriques et figures. — *Toile.*

69 WALDMULLER. *Intérieur d'appartement,* offrant un marchand ambulant vêtu à l'orientale, cherchant à vendre une pipe turque au maître du logis, auquel il paraît s'efforcer d'en faire valoir les qualités.

Tableau très-finement touché de cet artiste moderne autrichien. — *Toile.*

### *Aquarelles et Gouaches.*

70 COLIN (A.), 1835. Vue du portail d'une église gothique et du marché aux herbes.

Aquarelle enrichie de figures.

71 DECAMPS. *Intérieur rustique.*

Une paysanne, assise près d'une large cheminée, fait manger son jeune enfant nu, couché sur ses genoux. Aquarelle d'une grande vigueur de ton.

72 *Du même.* Paysage, site montagneux et sauvage.

Dans un étroit sentier resserré par un massif de rochers, un Grec, assis sur un bloc de pierre, paraît plongé dans une profonde méditation ; près de lui, on voit son chien couché. — *Aquarelle.*

73 ENDER (Th.). Vue de la ville de Vienne, en Autriche.

Vue très-étendue et du plus bel effet. — *Aquarelle.*

74 FRAGONARD. *La Fête de la Maman.*

Dans un intérieur décoré avec élégance, une jeune dame, assise sur un canapé, ayant près d'elle son mari, qui paraît écouter avec intérêt le compliment que sa fille adresse à sa mère, en lui présentant un gros bouquet; son air de gravité contraste avec celui de son espiègle de frère qui, placé derrière elle, lui souffle son compliment. — *Aquarelle terminée.*

75 GRANET. Aquarelle représentant la mort du Poussin.

Ce grand maître, étendu sur son lit de mort, vient de rendre le dernier soupir, après avoir reçu les derniers

sacrements ; une foule de personnages agenouillés et plongés dans la douleur l'entourent ; on remarque parmi eux un cardinal, dont la douleur morne qui se peint sur ses traits atteste les profonds regrets.

Riche composition de cet habile artiste.

76 MASSÉ (A.) Portail d'une église gothique.

Une jeune Italienne, en sortant, cherche dans la poche de son tablier une pièce de monnaie pour donner à un pauvre aveugle et sa fille. — *Aquarelle* d'un bon ton de couleur.

77 MOLITOR. Paysage boisé sur les premiers plans, avec chute d'eau. — Aquarelle ornée de trois figures de femmes.

78 *Du même.* Paysage : Environs de Rome, effet de soleil couchant. — *Aquarelle.*

79 MONVOISIN (R.-Q.). *Les Adieux du Brigand napolitain* à sa femme, qu'il paraît quitter à regret.

80 MOSMER. Paysage : Intérieur de forêt. — *Aquarelle.*

81 TOPFER (A.). Intérieur du cabinet d'un Poëte. Scène burlesque.

82 *Du même.* L'Atelier du Peintre. — Pendant du précédent.

83 VALLON DE VILLENEUVE (Julien). *Le Savonnage.*

Intérieur de la chambre d'une jeune et jolie blanchisseuse occupée à savonner. — *Aquarelle* terminée avec le plus grand soin.

84 *Par un artiste moderne allemand.* Une chatte et deux jeunes chats, dont l'un cherche à attraper des mouches. — *Gouache.*

85 *Du même.* Groupe d'enfants exécutant une danse en rond.

86 *Par un artiste moderne.* Les Adieux de Charles Ier à ses enfants. — *Aquarelle.*

87 *Par un artiste allemand moderne.* Vue intérieure de la ville de Vienne, en Autriche, prise d'une des principales rues, au moment de la sortie d'une église de la procession de la Fête-Dieu. — *Aquarelle.*

### Dessins anciens.

88 CARRACHE. La Vierge assise au pied d'un arbre tient l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux; un ange forme un abri au-dessus de leurs têtes avec des palmes. A gauche, un lapin se laisse apercevoir au milieu d'une touffe de plantes fleuries. — *Dessin à la plume.*

89 Deux pâtres sur le devant d'un paysage et deux béliers qui se heurtent. — *Dessin à la plume.*

90 Un lot de cinq dessins, dont deux à la plume, lavés à l'encre de Chine; l'un par Both, l'autre portant le monogramme C. G. Deux autres au crayon rouge, de l'école française, et un paysage dans le goût de Breughel.

### Dessins modernes.

91 BERGERET. Sujet oriental.

Un bourreau s'apprête à décapiter un malheureux esclave sur l'ordre d'un pacha entouré de sa cour. — *Dessin à la sépia.*

92 BOGUET (D.), 1820. Vue perspective de la façade d'un palais en Italie. — *Dessin à la sépia.*

93 Autre vue de ville. — *Sépia.*

94 Paysage : Site d'Italie.

95 Vue du palais des Empereurs, à Rome, prise du mont Palatin.

96 Vue de la grotte des Syrènes, à Tivoli.

97 Vue du palais du Quirinal.

98 Vue de Soubiasco.

99 Galerie d'Albano. — *Bistre sur papier bleu.*

100 Vue de Tivoli. — *Lavis à l'encre de Chine.*

101 Vue de Ripa-Grande. — *Bistre.*

102 BOISSIEU. Cris de Paris, composition de cinq figures. — *Dessin à la mine de plomb.*

103 Les Vendangeurs. — *Dessin à la mine de plomb.*

104 GRANET (M^r^). Vue du palais Barberini, prise d'une ruelle. — *Sépia.*

105 Trophées de Marius. — *Sépia.*

106 Giovani et Paolo. — *Sépia.*

107 Santa Bibiana, à Rome. — *Sépia.*

108 Le temple de la Paix. — *Sépia.*

109 Prédication dans l'intérieur d'un couvent; effet de lumière à l'encre de Chine.

110 JOLY (A.). Paysage : Vue prise sur les bords de la Seine. — *Sépia.*

111 MICHALLON (A.-E.), 1820. Vue de l'entrée de la rue des Tombeaux, à Pompeï. — *Dessin au bistre.*

112 Vue du Camp des soldats, à Pompeï. — *Dessin au bistre.*

113 Vue prise dans les environs de Rome. — *Dessin à la sépia.* Rome, 1819.

114 Vue prise également près de Rome.

115 MIGLIARA (Mr G.-J.), 1835. Vue de la galerie d'un palais, prise de la cour d'entrée près le grand escalier. — *Dessin à l'encre de Chine.*

— Vue prise du haut du grand escalier, en face la porte d'entrée principale.

— Vue du grand escalier.

— Vue extérieure du palais.

116 ROQUEPLAN (Mr), 1827. Intérieur de l'atelier d'un peintre au XVIe siècle. — *Sépia.*

117 VIANELLI (Mr), 1820. Intérieur de Santa-Stephano, à Bologne. — *Sépia.*

118 Intérieur de l'église de San-Matheo, à Salerne.

119 Vue extérieure de la cathédrale de Palerme. — *Sépia.*

120 Temple de Sérapide, à Pozzuoli; 1836.

121 Temple de Pæstum.

122 *Par un artiste moderne.* Vue de Monuments en ruines de l'ancienne Rome. — *Bistre.*

### *Miniatures.*

123 Portrait d'une Paysanne italienne, sur ivoire, par Berny d'Anville, d'après Auvray.

---

## OBJETS DE CURIOSITÉ.

Lustres de Boule, Candélabres, Pendules, Porcelaines de Sèvres, de Chine et du Japon; Miniatures sur émail, Mosaïques de Florence, Marbres, Pierres gravées, Matières précieuses et autres objets divers.

124 Un lustre à douze lumières, façon de Boule, orné de têtes de femmes, de béliers, et autres ornements, le tout en bronze doré.

125 Un autre lustre, même dessin, même dimension.

126 Une paire de candélabres à cinq lumières, supportées par des Satyres.

127 Une paire *idem*.

128 Une autre paire *idem*, à cinq lumières, supportées par des enfants.

129 Une pendule moderne, forme rocaille, ornée d'une plaque en porcelaine peinte; bronze doré.

130 Une pendule, sujet de l'Étude, par Lenepveu.

131 Une paire du feu avec sa grille à enfants, représentant deux Saisons; à rocaille en bronze doré.

132 Un porte-pelle et pincette avec sa garniture.

133 Une paire de flambeaux rocailles, en bronze doré.

134 Un service en porcelaine de la manufacture royale de Sèvres, composé de

Dix douzaines d'assiettes à fleurs,
Deux douzaines sans fleurs,
Deux saladiers,
Deux porte-hors-d'œuvre,
Deux sucriers,
Un bol à punch,
Douze compotiers,
Deux corbeilles à fruits,
Quatre pièces montées en biscuit,
Un petit pot et sa cuvette.

135 Une paire de vases en céladon, monture en bronze doré à dragons et rocailles.

136 Une autre petite paire de vases en céladon, montés en bronze doré.

137 Une autre paire semblable, dont un cassé.

138 Deux lampes Carcel en porcelaine du Japon, ornées de bronze.

139 Deux grands plats en porcelaine de Chine, fond rose.

140 Deux vases en porcelaine bleue, avec monture en bronze doré, à rocaille.

141 Deux petites bouteilles.

142 Deux vases, porcelaine du Japon, montés en bronze doré, forme rocaille.

143 Deux vases en céladon craquelé, montés en bronze doré.

144 Un petit vase à deux anses, en céladon.

145 Le portrait de l'empereur Alexandre en biscuit, monté sur socle en albâtre.

146 Une grande coupe en porphyre oriental.

147 Une table carrée en marbre serpentin, entourée de cuivre doré, et montée sur pieds en bronze et marbre noir.

148 Un presse-papiers en malachite, avec ornements en cuivre doré.

149 Une coupe en marbre rouge antique, avec quatre anses prises dans la masse.

150 Un petit tombeau en marbre rouge antique.

151 Une coupe en porphyre vert.

152 Un petit buste sur socle en porphyre.

153 Un petit enfant couché, en marbre blanc.

154 Un vase antique en marbre de Paros, avec ornements et inscription latine.

155 Un vase en marbre antique.

156 Trente-neuf mosaïques de Florence, à oiseaux, et dont treize à animaux.

157 Quatre mosaïques romaines.

158 Une Vénus couchée, en pierre dite de *sifflet*.

159 Deux petites coupes et un petit vase étrusque.

160 Deux petits pots antiques en terre.

161 Un petit vase étrusque avec peinture.

162 Vingt-six pierres gravées : antiques, modernes et coquilles.

163 Buste d'Antinoüs, antique en argent.

164 Deux boussoles garnies en argent.

165 Dix médailles en argent.

166 Quatre momies romaines en or.

167 Vingt-huit pièces, argent de billon.

168 Deux plaques en lapis.

169 Une boîte en agate.

170 Un cadre en bois noirci, contenant sept petits sujets en bois sculpté.

171 Un cadre en bois noirci, contenant trois petits émaux offrant : la belle Fermière, un portrait d'Homme et un portrait de Femme.

172 Deux portraits : Lekain et Mlle Lecouvreur ; émail.

173 Deux tabatières, un presse-papiers en granit, deux petites boîtes en coco, et une petite sébile indienne.

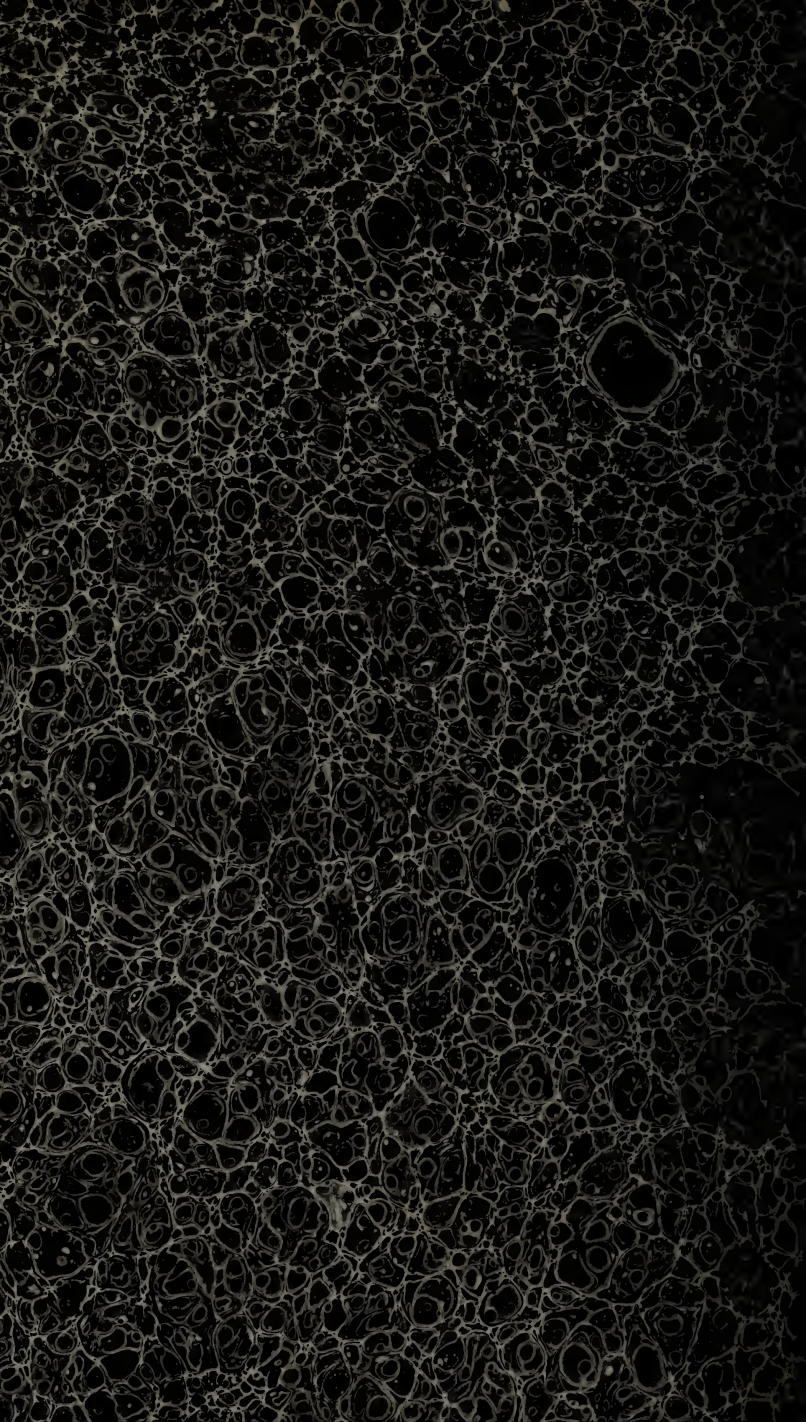
174 Un petit guéridon, imitation de laque, monté en bronze doré ancien, avec peinture sur bois sous verre.

175 Un jeu d'échecs dont toutes les pièces sont en bronze.

176 Un presse-papiers, une boîte en bois écossais, un portrait de Louis XVIII et une loupe.

177 Un petit clocheton gothique, en fer de Berlin, contenant Jeanne d'Arc.

178 Les portraits en pied de Napoléon et de Frédéric, en fer de Berlin.



SPECIAL AUCTION CATALOG
1820
Apr. 4
PaBoE
GETTY CENTER LIBRARY